

M. ROXBURGH: Prenons la Rhodésie comme exemple. Diriez-vous que la Rhodésie n'a pas d'autres problèmes agricoles que ceux du tabac? Ne diriez-vous pas qu'elle rencontre des problèmes concernant le bétail, les récoltes de blé et autres choses? Malgré ses autres problèmes, elle a trouvé que le tabac était tellement important qu'elle nous a dépassés. Ces gens ne nous ont pas seulement dépassés par la production mais aussi par les marchés d'exportation qui étaient les nôtres à un certain moment. Ils en sont arrivés là parce qu'ils ont employé des gens expérimentés pour s'occuper de ce problème. Si cette affaire est d'une telle importance pour eux, elle l'est sûrement pour nous, après tout c'est une affaire de 100 millions de dollars.

M. ANDERSON: Je ne crois pas qu'il soit indiqué que vous vous attendiez à ce que je réponde à une question traitant de l'économie de la Rhodésie. Je ne crois pas que vous dussiez vous attendre à ce que je dise s'il est sage ou non pour la Rhodésie d'agir de telle ou telle façon. J'ai visité une trentaine de pays mais la Rhodésie n'est pas parmi ceux-là.

M. ROXBURGH: J'ai une ou deux autres questions. Vous parliez des stations de reproduction et d'expérimentation. Nous savons tous qu'ils vont de pair et que c'est la seule façon de procéder. Cependant lorsque vous avez parlé d'autres récoltes il y a un instant, vous avez amené la question de l'état des sols qui peuvent être différents dans chaque région désignée. Il existe aussi des différences de climat. Nous avons besoin d'un genre de tabac dont la feuille pousserait un peu plus tôt et dans une plus courte période. Je sais qu'on travaille à obtenir ce résultat, mais pouvez-vous me renseigner à ce sujet?

M. ANDERSON: Il est entendu que nous souhaitons et tâchons d'obtenir des récoltes hâtives au Canada. La situation en général est la suivante. Si vous tentez d'obtenir des variétés hâtives, vous devez sacrifier quelque chose. Ceci se produit en général dans la plupart de nos récoltes et je crains que le même problème n'existe pour le tabac. Mais nous tâchons de développer des variétés hâtives tout en obtenant le même rendement et la même qualité. C'est une tâche très ardue mais nous obtenons un peu de succès. Je pense en particulier au travail entrepris par M. Vickery lui-même concernant les jeunes plants et les problèmes auxquels il doit faire face pour les mettre en terre environ une semaine plus tôt. Ce procédé favorise la maturité de vos récoltes. Ce n'est pas un travail facile.

M. LAMB: Monsieur le président, ne croyez-vous pas que nous nous écartons tout à fait du sujet de notre réunion d'aujourd'hui lorsque deux membres seulement ont parlé quand il y en a 25 à 30 de présents? Je m'aperçois que plusieurs ont quitté les lieux. Bientôt nous n'aurons plus de quorum. Chacun ne devrait-il pas avoir la chance de poser quelques questions?

M. ROXBURGH: Vous aurez votre chance. Nous ne nous éloignons pas du sujet.

M. LAMB: Au contraire, je crois que oui.

Le PRÉSIDENT: Il y a peu de raison de demander à un membre de terminer ses questions pour abrégé. Je crois qu'il doit obtenir ce qu'il attend de ses questions. Je sais que les membres procéderont aussi rapidement que possible. Dans cette étude nous devons tenir compte de votre mandat. Je crois que les questions de M. Roxburgh touchent à la recherche, en ce sens que la recherche est importante au domaine que M. Roxburgh a mentionné. Je crois donc qu'avec la coopération des membres nous continuerons aussi rapidement que possible.

Avez-vous d'autres questions monsieur Roxburgh?

M. ROXBURGH: Pas en ce moment.

Le PRÉSIDENT: Monsieur Danforth?

M. DANFORTH: Je ne crois pas que nous ayons le quorum maintenant.

M. OLSON: Ne regardons pas alentour.